

FLEURIOT, chevalier puis vicomte de LANGLE

Paul Antoine Marie

Officier de Marine

Né le 1<sup>er</sup> août 1744 au château de Kerlouet (com. Quemper-Guezennec, Finistère). Décédé le 11 décembre 1787 dans l'île de Maouna (auj. Tutuila, Samoa américaines).

Ascendance :

Fils de Jean Sébastien FLEURIOT, comte de LANGLE (1712-1781), et de Marie-Jeanne de LA MONNERAYE (1707-1796).

Carrière :

Garde de la Marine le 4 juin 1758, garde du Pavillon Amiral le 27 décembre 1765, enseigne de vaisseau le 1<sup>er</sup> février 1770, sous-aide-major au régiment de Bordeaux le 1<sup>er</sup> mai 1772, lieutenant de vaisseau le 14 février 1778, capitaine de vaisseau à prendre rang le 14 novembre 1782, pris rang le 17 février 1783, chef de division le 14 avril 1788.

Enseigne des gardes du Pavillon Amiral le 25 décembre 1772, sous-brigadier le 1<sup>er</sup> octobre 1775.

Du 1<sup>er</sup> septembre 1761 au 21 novembre 1762, il sert sur le vaisseau de 74 canons le *Diadème* dans l'escadre du chef d'escadre Charles de Courbon-Blénac qui est chargée de transporter des renforts à destination de la Martinique, attaquée par les Anglais. Cette escadre arrive à destination le 21 février 1762 mais, la Martinique ayant capitulé le 13 février précédent, elle poursuit sa route vers Saint-Domingue où elle débarque 5500 hommes de troupes, rendant la colonie inattaquable.

Il navigue dans des escadres d'évolutions sur la frégate de 32 canons *La Dédaigneuse* du 11 mai au 7 septembre 1772, puis sur la frégate de 36 canons la *Terpsichore* du 15 mai au 22 septembre 1775.

Embarqué du 29 mars au 19 septembre 1778 sur le vaisseau de 80 canons le *Saint-Esprit* en qualité de major de l'escadre commandée par le lieutenant général des armées navales Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres, dans la flotte du lieutenant général des armées navales Louis Guillouet d'Orvilliers, il participe à la bataille d'Ouessant remportée, le 27 juillet 1778, sur la flotte anglaise du vice-amiral Augustus Keppel.

Nommé premier gentilhomme de la chambre du duc de Chartres.

Le 5 mai 1779, il reçoit le commandement du cutter de 18 canons le *Hussard*, avec lequel il assure des missions d'escorte sur les côtes de France et participe, avec la frégate de 32 canons la *Gloire*, à la capture d'un cutter anglais de 12 canons près d'Ouessant, mais il est fait prisonnier le 5 juillet 1780, au terme d'un combat livré dans le nord-ouest d'Ouessant par son bâtiment au vaisseau anglais de 64 canons *Nonsuch*.

Nommé, le 1<sup>er</sup> janvier 1781, au commandement de la frégate de 32 canons l'*Aigrette*, puis, du 17 mars 1781 au 26 mars 1782, à celui de la frégate de 32 canons *La Résolue*, il assure le transport aux États-Unis d'une somme de 4.300.000 livres destinée aux Insurgents, ainsi que du colonel John Laurens et de Thomas Paine, envoyés en France pour demander des renforts et des subsides. Ayant ensuite rallié la Martinique en escortant un convoi, il prend part à la prise de Saint-Christophe (11 janvier-13 février 1782).

Passé sur le vaisseau de 50 canons l'*Experiment*, qu'il commande du 27 mars au 14 mai 1782, il assure, en compagnie du vaisseau de 50 canons le *Sagittaire*, l'escorte entre la Martinique et Saint-Domingue du convoi de troupes destinées à l'attaque de la Jamaïque (avril 1782).

Nommé commandant de la frégate de 40 canons l'*Astrée* le 14 mai 1782, il fait partie de la division du capitaine de vaisseau Jean-François de Galaup de Lapérouse, chargée de détruire les établissements de la baie d'Hudson, et participe à la prise du fort du Prince de Galles (9-12 août 1782), puis à celle du fort d'York (20-24 août 1782) avant de rentrer à Brest le 15 octobre 1782.

En avril 1785, il est choisi pour commander en second l'expédition d'exploration scientifique du brigadier des armées navales Jean-François de Galaup de Lapérouse. Le 11 juillet 1785, il prend le commandement de la frégate l'*Astrolabe* (ex-gabare l'*Autruche*) qui quitte Brest le 1<sup>er</sup> août 1785 en compagnie de la *Boussole*. Le 9 décembre 1787, les deux bâtiments font escale sur la côte septentrionale de l'île Maouna (auj. Tutuila, Samoa américaines). Le 11 décembre, au cours d'une corvée d'eau, le capitaine de vaisseau de Langle est massacré par les autochtones en même temps que le physicien et naturaliste Jean Honoré Robert de Paul de Lamanon et dix officiers-mariniers et matelots.

Une baie située sur la côte occidentale de l'île Sakhaline (Russie) et où il avait été le premier à débarquer porte aujourd'hui son nom (Zaliv Delanglya). Lapérouse avait également donné à une haute montagne de Tartarie (auj. Province maritime de Russie) le nom de pic de Langle.

#### Sociétés d'appartenance :

Membre adjoint de l'Académie royale de Marine le 20 mars 1771, membre ordinaire le 18 juillet 1774, secrétaire du 6 avril à fin 1775, directeur en 1784.

Membre fondateur de la Société des Cincinnati de France le 7 janvier 1784.

#### Sources biographiques :

Brossard (contre-amiral Maurice de), *Lapérouse. Des combats à la découverte*, Paris, éditions France-Empire, 1978.

La Monneraye (Pierre Bruno Jean de), *Souvenirs de 1760 à 1791*, édités pour la Société de l'histoire de France par Philippe Bonnichon, Paris, Honoré Champion, 1998.

Taillemite (Étienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

#### Œuvre principale :

En mai 1772, il soumet à l'Académie de Marine un rapport sur l'action réciproque des aiguilles aimantées des boussoles et un autre sur les différences observées dans les longitudes sur la côte du Portugal.

En septembre 1775, il présente un mémoire sur le calcul des longitudes par les distances lunaires d'après les recherches faites pendant sa campagne sur *La Dédaigneuse*.

Il a également rédigé les articles « charpentage » et « machine » pour le *Dictionnaire de Marine* de l'Académie.

